

# Lille Métrosports

## Tennis

Le Lommois a retourné une situation compromise pour se qualifier

### Landtsheere, c'est fou !

Le Letton, Ernest Guldis, 26<sup>e</sup> européen et tête de série n°9, n'est pas prêt d'oublier son passage dans le Nord : menant 5-0 au troisième set, il a dû s'incliner face à un Florian Landtsheere bien installé sur son nuage.

Le Lommois aurait, néanmoins, pu se rendre le match plus facile : « J'ai raté une balle de set à 5-4 dans la première manche », avouait-il avant d'ajouter : « A 6-5, la pluie m'a gêné, j'ai glissé à plusieurs reprises. Le jeu décisif, lui, est en revanche logiquement revenu ».

La perte du premier set sembla quelque peu l'affecter, et le Letton prit alors le match à son compte. Inexpli-

cablement, la machine se dérégla à 4-2 et Florian sut s'engouffrer dans la brèche pour recoller et décrocher la seconde manche 6-4.

Alors que le plus dur semblait être fait, le Lommois baissa à son tour le pied et se retrouva à 0-5 dans l'ultime set. « Comme je suis d'ici, beaucoup de monde était venu m'encourager. Et, à cet instant, parce que j'ai vu les têtes baissées, je me suis dit que je n'avais pas le droit de laisser tomber ».

Dès lors, la folle remontée pouvait commencer. Guldis enfila son costume de père Noël et commit des fautes incroyables. Florian, qui n'en demandait pas tant, profita de l'aubaine

pour revenir et décrocher un succès inespéré (6-7, 6-4, 7-5). « C'est une grande fierté d'avoir gagné dans ces conditions », confiait-il.

Plus discrète mais tout aussi efficace, Louise Doutrelant trace aussi sa route et semble même se bonifier au fil des tours. D'ailleurs, le seul set concédé jusque-là fut le premier joué en « qualif ». Depuis, les matchs s'enchaînent et se ressemblent. Ainsi, après le cinquant 6-0, 6-0 de mardi, elle n'a cédé que trois jeux à sa compatriote, Elodie Dupuis, pourtant tête de série n°15 (6-2, 6-1).

Place donc au 8<sup>e</sup> de finale où la tâche s'annonce particulièrement ardue pour les

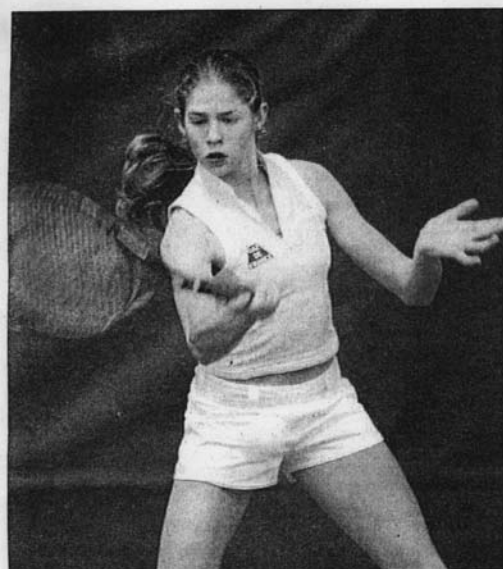
deux Nordistes. De l'aveu même de Florian, son futur adversaire, Grégory Gumbs, pensionnaire de l'INSEP, « c'est très, très fort ».

La Portugaise, Maqali De Latre, 25<sup>e</sup> européenne, s'avère tout aussi délicate à jouer pour Louise. De là à penser que ces obstacles sont insurmontables...

**Charles-Olivier BOURGEOT**

- Rendez-vous : début des 8<sup>e</sup> de finale, aujourd'hui, à la ligue des Flandres à partir de 10 h. Doutrelant-De Latre à 19 h. Landtsheere-Gumbs pas avant 11 h.

- Un colloque sur la « reconversion des sportifs », animé par Sarah Pitkowski, avec la participation de Daniel Leclercq, ancien entraîneur du RC Lens, est organisé à 9 h 30 dans le village.



Maîtresse de son sujet, la Liéinoise Louise Doutrelant n'a cédé que trois jeux hier. Photo Gilbert VAN SEVEDONCK

LA VOIX DU VENDREDI 31 JANVIER 2003

## Tennis

Il n'y a plus de Nordiste aux Hauts de France

### Ce n'est qu'un au revoir

Les huitièmes de finale auront été fatals aux deux derniers représentants nordistes. S'ils n'ont pas à rougir de leur défaite, ils pouvaient cependant nourrir quelques regrets.

Florian Landtsheere, d'abord, qui a cédé face au pensionnaire de l'INSEP Grégory Gumbs (7-5, 6-4). « Sans ses sept matchs dans les jambes, je pense qu'il y avait de la place pour passer », avance même son entraîneur Franck Beun. Le jeu explosif d'un adversaire adepte du service-volée dans la pure tradition des « Blacks » (notamment des deux derniers vainqueurs Gaël Monfils et Joe-Wilfrid Tsonga) semblait convenir

aux qualités du Lommois. Mais les cinq jours de compétition se firent ressentir et lui-même admit avoir manqué de lucidité sur certains coups. « Dans le dernier jeu, je rate un pressing important que je n'aurais pas loupé deux jours avant », confiait-il ainsi. Pour sa part, Franck Beun stigmatisa davantage l'erreur tactique commise par son protégé au service. « Il était trop fatigué pour servir de bonnes premières. Dès lors, il aurait été préférable de chercher la longueur plutôt que la puissance, afin de ne pas avoir à servir de secondes et s'exposer ainsi au gros retour adverse. Le plus important reste néanmoins de ti-



rer les enseignements de ce revers, car on apprend toujours plus dans la défaite ».

Les enseignements, Louise Doutrelant devra, elle aussi, en retirer de son match, car elle a eu sa chance hier matin. Ainsi, rapidement en action, elle prit d'entrée le service adverse et fit la course en tête. Mais voilà, son engagement, une de ses forces jusque-là, lui fit défaut au plus mauvais moment. D'abord à 4-3, où elle commit trois doubles fautes, puis à 5-4 en servant pour la manche. Mais face à une joueuse du calibre de Maqali De Latre, cela ne pardonne pas. La Portugaise recolla effectivement au score pour remporter le

set, puis s'imposer plus facilement dans le second (7-5, 6-2). Dommage donc, car cela semblait jouable. Reste qu'un huitième de finale constitue une bonne performance pour les deux espoirs et tout porte à croire que cette expérience sera à terme bénéfique.

Tous deux âgés de quinze ans, leur présence pour la prochaine édition est, de plus, envisageable. Avec des ambitions à la hausse, d'autant qu'ils n'auront probablement pas à perdre leur énergie en « qualif ». Rendez-vous est donc déjà pris pour l'année prochaine...

**Charles-Olivier BOURGEOT**

Ph. Gilbert VAN SEVEDONCK